

La Brune dans les systèmes productifs





Récemment, le contexte laitier incite de plus en plus souvent à adopter une stratégie de volume dans les élevages. Le prix de base du lait, actuellement élevé, comparé à une rémunération des points de TB et de TP qui n'a pas évolué depuis longtemps, conforte ce choix. Le fort développement de la traite robotisée va aussi dans ce sens, avec une recherche accrue de productivité par vache. La Brune a le potentiel laitier pour répondre à ces attentes, sans perdre sa singularité : longévité, santé de la mamelle et des pieds, tempérament docile, richesse du lait et facilité de conduite. Ce dossier illustre le potentiel de notre race à travers des reportages sur des élevages qui obtiennent des performances remarquables avec leurs Brunes. La Brune s'adapte à tous les systèmes, y compris les plus productifs. Pour cela, il faut réunir tous les ingrédients : alimentation, confort des animaux, gestion de la reproduction, élevage des génisses et, bien sûr, la génétique.

Olivier et Pauline avec leur fils Noé et la vache Ructy (Duplago) en 3^e lactation

GAEC VERDOT (CÔTE D'OR)

La Brune, idéale pour allier productivité, fonctionnalité et sérénité

Au GAEC VERDOT à Savois y près de Châtillon-sur-Seine, Pauline et Olivier élèvent et exploitent un troupeau d'une bonne centaine de vaches brunes et leur suite.

L'élevage se caractérise par d'excellentes performances de production, d'aptitudes fonctionnelles et se positionne régulièrement dans le top 10 en lait, matière utile et santé mamelle. Ça tombe bien, on est en plein dans leurs objectifs.

Pour gérer toute la ferme à deux associés, il faut de la rigueur à tous les étages, des investissements conséquents dans les équipements d'élevage, et du savoir faire pour valoriser ce que les vaches sont prêtes à offrir.

L'élevage commence à la naissance et rien ne doit être négligé

A la naissance, les veaux passent une dizaine de jours en case individuelle avant de rejoindre les lots collectifs sur aire paillée avec DAL, DAC (orge aplatie et mix du commerce) et foin pour leurs 80 premiers jours.

Le post sevrage de 80 jours à 300 kg (environ 6 mois) se passe en aire paillée avec foin à volonté, DAC et un peu de ration vache. La croissance est contrôlée à l'aide d'un mètre-ruban. Quand elles atteignent 300 kg, elles passent en ration complète génisses en logettes caillebotis pour être mises à la repro avec un objectif de vêlage autour de 26-29 mois. Les 3 lots, croissance, mise à la repro et génisses pleines se trouvent ainsi à la suite dans la même travée.

Ration génisses

- 5 kg paille
- 1 kg tourteau soja
- 1 kg farine maïs
- 12 kg ensilage d'herbe
- 100 g CMV
- 30 g sel
- + vermifuge 1 mois après la rentrée

Avec un vêlage 28 mois, on a des génisses de développement ordinaire, idéal pour aller en logettes et qui vont continuer leur croissance grâce au bon maintien permanent de l'état corporel tout en démarrant des productions rapidement au-delà de 30 kg. Le bon

maintien de l'état corporel permet aussi une mise à la reproduction plutôt rapide et grâce aux talents de l'inséminatrice, atteint un intervalle vêlage-vêlage de 397 jours, soit 22 jours de moins que la moyenne de notre race.

Ration vaches laitières

- 1.2 kg foin de raygrass
- 2.5 kg tourteau soja
- 18 kg ensilage d'herbe
- 28 kg ensilage de maïs
- 250 g CMV
- 60 g sel

La période de tarissement dure environ 7 semaines en aire paillée, assortie d'une séance de parage de pattes.

Ration vaches taries

- 5 kg paille
- 0.5 kg tourteau
- 1 kg farine
- 12 kg maïs
- 150 g CMV

Les objectifs de sélection

Ils sont adaptés à l'idée de ce que notre couple se fait de la « vache idéale » :

productive et sans souci, on retrouve donc depuis une dizaine d'années :

- une priorité non négociable sur les **postes de fonctionnalité** de la naissance, à santé mamelle, reproduction, longévité et ligne de dos ;
- **côté morphologie**, des membres pour parer aux exigences du système de logement et une attention particulière sur les trayons ;
- **côté production**, le savoir-faire de l'élevage avec des effets troupeaux supérieurs à 3500 kg en lait et +1 TP permettent d'élargir le choix des taureaux.

Principaux taureaux utilisés sur la campagne : de préférence BB et A2A2 dans les caséines : OPENBAR, OSBOURNE, LBB RALICE, ULTRATOP, TORNERO P, PALMER BS.

Ça facilite le tri des femelles de renouvellement et surtout, ça valorise l'accouplement des génisses avec 100% de doses sexées. L'utilisation de la semence sexée quant à elle donne encore plus de sécurité au vêlage, et permet une petite plus-value sur la vente de génisses en élevage car seules les génisses supplémentaires sont commercialisées pour l'élevage (de veau à génisse pleine selon les opportunités).

Quelques achats extérieurs (embryon ou génisse) viennent enrichir la variabilité des souches historiques du troupeau, et quand on parle historique ce n'est pas un vain mot car plus de trois générations



100%

1^{er} élevage de la coop qui a atteint les 100% d'animaux génotypés

d'éleveurs travaillent avec les mêmes familles de vaches, on y retrouve la trace de Brunes depuis la fin du 19^e siècle dans la ferme familiale !

Un excellent effet troupeau

Ce savoir-faire autorise une aussi belle valorisation des performances de la Brune. Voilà 4 années consécutives entre +3025 et +3891 kg de lait, +0.8 et +1.7 TP, -0.7 et +2.1 TB au niveau de l'effet troupeau, le tout dans un bâtiment caillebotis assez rude pour les aplombs. Entre la modestie de l'éleveur et tout ce qui lui paraît tellement normal, on peut quand même ressortir quelques traits de rigueur pour en arriver là.

Même si la ferme se compose de 260 ha de culture, la priorité est clairement la réussite des cultures destinées à l'élevage, notamment la réussite de la culture de l'herbe (ensilage et foin au bon stade et en conditions optimales) et bien entendu du maïs.

Une importance toute particulière sur les valeurs de tous les fourrages et une correction alimentaire et suivi indispensable, un complément minéral vitaminé à la carte et une attention aussi sur la distribution de sel.

L'investissement dans les équipements d'élevage, depuis le DAL, le DAC génisses, les robots repousse fourrage, la cage de parage et surtout les robots de traite sont autant d'outils d'aide au suivi et à la bonne santé des vaches.

Olivier en témoigne volontiers, depuis l'installation des robots en 2019, l'effet troupeau a augmenté de 1000 kg avec une fréquentation régulière à 2.7 passages/jour. Mais l'intérêt du robot ne s'arrête pas à la traite au GAEC VERDOT. Outre la surveillance humaine, quand on apprend à bien l'utiliser, c'est un formidable adjoint de surveillance de la fréquence des déplacements, l'ingestion et la rumination, la détection des chaleurs, l'analyse du lait. Toutes ces données sont scrutées quotidiennement pour intervenir et corriger au plus vite ce qui est nécessaire.

Pour Pauline et Olivier, travailler et valoriser sans négliger la sérénité et la qualité de vie pour tous, sont les maîtres mots de leur élevage Brune.

► *Thierry LAPOSTOLET*



CARTE DE VISITE

- **2 UTH** : Pauline et Olivier et un apprenti, Augustin
- **342 Ha de SAU** dont
 - 260 Ha de cultures de ventes (colza, blé, orges)
 - 40 Ha de maïs ensilage (12 tonnes/ha)
 - 20 Ha de prairies temporaires (3 coupes d'ensilage + 1 foin)
 - 10 Ha de foin de luzerne (3 coupes)
 - 11 Ha de prairie permanente (3.5 Ha en foin)
- **101 VL** au bilan génétique d'avril 2025
 - 9621 kg à 40.8 TB et 36 TP
 - Traite robotisée (2 postes Lely)
 - Bâtiment VL logettes caillebotis 75 places plus une aire paillée 35 places
 - Age au 1^{er} vêlage 28.8 mois
 - Cumul lait-réforme 31813 kg
- Lait par jour de vie : 11.7 kg/j



Jali GNR (Greenwich) 2^e à Châtillon en cours de 8^e lactation et 80 000 kg produits



Les associés, Hervé Puech et Benoît Calmejane

GAEC CALMEJANE PUECH (CANTAL)

11 000 kg de moyenne avec nos Brunes !

Situé dans le Cantal, dans la zone Châtaigneraie, les associés du Gaec prennent soin de 125 vaches laitières dans un bâtiment créé en 2014 avec un système logettes et deux robots de traite (Lely A4 de 2014). Le troupeau est composé de 80 Holstein et 45 Brunes.

Coté performance

Donnée Bilan Génétique avril 2025
de BGS et PHF

	Prim 'Holstein	Brunes
Troupeau	81	45
LAIT	11 339	11 001
TB	42.7	44.4
TP	34.5	35.3
% de L1	38.00%	33.00%
Note globale	80.7	82.4

Une ration constante mais évolutive

La ration est identique toute l'année, elle est calculée et ajustée au fil du

temps avec l'aide d'un nutritionniste (S Nutrition). La ration des vaches est calculée pour une ingestion de 25 Kg MS/VL/jour :

- Ensilage d'herbe : 7.3
- Ensilage Maïs : 4.0
- Maïs Epi : 2.7
- Blé : 1.6
- Maïs grain : 1.8
- Coque Soja : 1.5
- Tourteau Soja : 1.4
- Expert Azote : 1.2
- VL production au robot : 1.5
- Tourteau Soja au Robot : 1.5
- Capteur de Mycotoxine + Sel + Carbonate de Calcium et du lin
- De l'argile Bentonite est également à disposition à volonté

La ration des tarées

La ration des vaches tarées est à base de paille :

- Paille de l'exploitation (sans traitement) 5.7 kg
- Ensilage de maïs : 9.3 kg
- Tourteau Soja : 1.3

- + 2 kg apport azoté et plus à partir du dernier mois.

L'objectif est d'avoir une ingestion de 80% par rapport aux vaches en lactation. Une règle importante pour Hervé est de ne jamais donner d'herbe aux vaches tarées, donc pas d'ensilage d'herbe et pas de foin. En outre, il a

CARTE DE VISITE

- **3 associés** : Marie et Hervé Puech, Benoît Calmejane
1 salarié à mi-temps + aides familiaux
- **SAU** : 180 ha en Agriculture de Conservation
 - 50 ha de Maïs Ensilage
 - 50 ha de céréale (Blé Orge et Triticale)
 - 20 ha PN
 - 15 ha de Luzerne
 - 45 ha de PT (Ray Grass Hybride et Trèfle Violet)
- **125 vaches dont 45 Brunes**
à 11 001 kg, à 44.4 TB et 35.3 TP

remarqué une différence entre les deux races au niveau de l'ingestion : la brune a moins d'ingestion en vache tarie et du coup il souhaite adapter la quantité de paille pour l'avenir et pourquoi pas travailler avec plusieurs lots.

Des Brunes adaptées au système

Au niveau du troupeau des vaches en lactation, la différence est plus en faveur des Brunes notamment par leur capacité à s'adapter facilement aux variations de la ration. Il remarque également un très bon comportement de celles-ci lors des grosses chaleurs. Un sol vivant pour des vaches en forme : « *Pour bien alimenter nos vaches il faut bien soigner nos sols !* » Les associés travaillent en Agriculture de Conservation, c'est-à-dire sans aucun travail du sol, uniquement du semis. Le sol doit toujours être couvert et il y a systématiquement 2 récoltes par an sans irrigation. Par exemple cette année avant de semer le maïs ils ont ensilé du méteil à base d'avoine, de pois, de fève, de trèfle de Micheli et trèfle Squarosum.

« *On travaille pour le sol depuis plus de 10 ans [...] Les premières années étaient difficiles et il y a toujours des échecs mais il faut en comprendre les raisons et se relancer. Nous sommes des éleveurs de la Terre ! [...] Les résultats parlent d'eux même : + 2.5 pts de matière organique en plus et on est passé de 250 kg de vers de terre à plus de 3 tonnes par hectare !* »



Vue intérieure du bâtiment

« Nos vaches sont en bonne santé parce que nos sols sont en bonne santé ! »

Il y a de la vie dans nos sols, la matière organique monte, la rétention d'eau est plus forte, plus de ruissellement et une meilleure résistance à la chaleur. Avec cette façon de travailler les sols c'est aussi moins de temps passé sur les terres et également moins de quantité de gasoil consommée ! Au niveau rendement, les premières années étaient compliquées mais aujourd'hui ils arrivent à 13 T MS en maïs, 4 tonnes MS en méteil. Pour les céréales de 2024, l'orge a rendu 35 qtx/ha et le blé 50 qtx /ha.

Une gestion génétique pragmatique

Au niveau gestion du troupeau, Hervé est aussi très pragmatique ! « *C'est sexé ou croisé* ». Le troupeau Holstein est inséminé à plus de 80% avec des taureaux « viande » pour une vente de veaux autour de 6 semaines. Toutes les génisses sont travaillées en semences sexée.

L'objectif pour les Brunes est d'accroître le troupeau, donc la semence sexée est également utilisée sur les vaches. Toutes les génisses sont génotypées, cela permet de mieux accoupler. Le choix des taureaux de l'année passée se portait sur TORONTO, TORNERO P, PALMER et pour cette année TORNERO P, URBEX, CHAMPAGNE et VARANE.

Un avenir avec la Brune

Les associés souhaitent continuer à progresser en Brune, tant qu'elles restent adaptées à leur système ! Faire vieillir les vaches est aussi un enjeu important. La Brune a encore de beaux jours devant elle en châtaigneraie, une vache en forme sur une Terre saine.

► Jérôme LAGARDE



Un bâtiment bien ventilé

➔ **EARL GRIMAULT ROBERT (ILLE-ET-VILAINE)**

La productivité, fruit de facteurs maîtrisés

Valérie, Denis et leur fils Johan ont su créer un environnement où chaque détail compte pour avoir un troupeau productif et qui répond à leurs attentes actuelles.

Pour être performant, la précision est apportée à chaque étape de la carrière d'une vache, de la naissance au tarissement. Le suivi méticuleux des cultures est appliqué et indispensable pour obtenir des fourrages de qualité. Les premières Brunes sont arrivées en 2002, et aujourd'hui la vingtaine de vaches en lactations s'épanouissent totalement. La moyenne de production des Brunes est de 9448 kg à 35,9 g/L de TP. La génétique est pleinement travaillée, et le taureau TERRAZ née sur la ferme témoigne de la qualité des familles développées.

De la niche individuelle jusqu'au vêlage

L'élevage des veaux est un processus précis où rien n'est laissé au hasard. Ils sont élevés en niche individuelle

extérieure en phase lactée, puis en cases collectives en bâtiment. Jusqu'à 2 mois ils reçoivent 2 buvées par jour de 2,5 l, avec un aliment à volonté. De 2 à 4 mois, ils sont nourris de mash et de paille broyée. De 4 à 8 mois, ils ont 3 kg d'aliments par jour, de la paille et du foin à volonté. A 8 mois jusqu'au vêlage, la ration est composée d'enrubannage, paille, ensilage de maïs, correcteur azoté, maïs épis et minéral. La moyenne d'âge au vêlage pour les Brunes depuis 4 ans est à 27,1 mois. Cette moyenne tend à diminuer car les quatre dernières primipares ont vêlé à 25,4 mois.

Maximiser la qualité des fourrages

Les 120 laitières bénéficient d'un bâtiment lumineux, confortable, spacieux et restent en bâtiment toute l'année. La traite est robotisée depuis 2020, avec du confort dans le bâtiment : logette matelas, couloirs larges, nombreux points d'abreuvements, et ventilateurs pour renouveler l'air et apporter du bien être lors des fortes chaleurs. La ration de base pour les laitières était

équilibrée cette hiver à l'auge à 33 kg/j avec 24,51 Kg de matière sèche. Elles sont complétées au robot en fonction de la production par une VL 2,5 l et un correcteur azoté.

Détail à l'auge en kg MS :

- ensilage de maïs : 12,80
- ensilage d'herbe : 3,53
- ensilage maïs épi : 2,40
- maïs grain : 0,86
- tourteau de colza : 4,28
- minéral : 0,58

La qualité des fourrages reflète le suivi des cultures et l'exigence du travail des sols. L'ensilage d'herbe RGI et trèfle est récolté tôt pour favoriser la qualité avec cette année une valeur de 1,10 UFI. Pour le maïs, c'est le même objectif. Les semis tôt permettent d'avoir un bon démarrage des cultures. Cela limite les premiers impacts des chaleurs et maximise le pourcentage d'amidon. « *Nous voulons mettre le maximum de farine dans le silo* » ajoute Denis. L'analyse cette année fait ressortir un maïs complet en UFL à 0,95, excellent en azote à 76 g/kg et 307 g/kg d'amidon.



Valérie, Denis et leur fils Johan



ROSABELLE (Silver) TB 85, mère de TERRAZ

La génétique, le troisième levier

Elle joue un rôle important dans la réussite de l'élevage depuis longtemps, et est travaillée de façon plus accrue depuis dix ans. Toutes les femelles sont génotypées, et parmi les génisses, on retrouve actuellement des filles de Tamboy P, Lbb Ralice, Osbourne, Rockeur et Terraz. Les taureaux utilisés à l'IA sont Snoopy, Champagne, Vecondio P, Vegaboy et Navier. L'objectif est d'associer la production et la morphologie.

Les familles marquantes de l'élevage suivies dans BGS Création incluent :

- **JADORE B+ 84** : fille d'Haliday achetée au SPACE en 2015, plusieurs animaux se distinguent aujourd'hui, comme SULTANE B+ 84 arrière-petite-fille par Optimal qui a produit en 2nde lactation 10 117 kg à 44,4 g/L TB et 37,9 g/L TP. Sa fille par Rockeur est à 164 d'ISU +810 en lait et +2.1 en morpho.

- **HELICE B+ 84** : 7 lactations au compteur avec une famille Allemande. La descendance s'est fait attendre, et actuellement sa petite-fille par Veles P sans corne a débuté à 39,9 kg en primipare. Sa fille par Lbb Ralice sans corne affiche 163 d'ISU et +1.8 en morpho.

- **NORWAY TB 85** : une Jeroboam achetée au SPACE en 2017 provenant du Gaec les Mimosas en Vendée, tout comme JADORE. Sa meilleure lactation est à 12 855 kg en 305 j à 43,6 g/L

TB et 35,8 g/L TP. ROSABELLE sa fille par Silver est le modèle de vache recherchée sur l'élevage. Mère de TERRAZ, elle est pointée TB 85 en primipare et a produit en seconde lactation en 305 j 12 364 kg à 34,2 g/L de TP. Elle vient de vêler pour la 3^e fois d'une fille de SNOOPY.

- **DARLENE TB 88** : elle a produit 86 000 kg et est pointée TB 88 et EX 91 mamelle avec 9 vêlages. Son nom sur la ferme ne laisse personne indifférent, et c'est la dauphine vache de l'année 2023. On retrouve cinq générations en production dans la famille. Sa fille Anibal LOVELY TB 87 a déjà produit 72 103 kg, puis on retrouve Jeroboam NIVEA en sixième lactation TB 88 et 54 738 kg produits. C'est la mère d'Origan RAFFINEE



RAFFINEE (Origan) TB 88, vendue à la Vente Genomic Elite SPACE 2021

CARTE DE VISITE

- **3 associés** : Valérie, Denis et Johan Grimault
- **SAU de 192 Ha** : 80 ha blé, 15 ha colza, 70 ha maïs (60 ensilé, 10 en maïs épis), 3 ha betterave et 24 ha de prairie
- **150 vaches** : 125 vaches à la traite
- **Production lait** : 1,634 million de litre/an
- **Atelier photovoltaïque** de 2100 m² : 390 kW vendus/an

vendue au SPACE en 2021 à l'élevage de la Jugletière dans l'Orne. Elle est pointée TB 88 en troisième lactation et débute à 48,4 kg. Elle a une fille de Phenix B+ 84 en primipare.

La Brune s'adapte au système

Elle offre des taux intéressants, une bonne rusticité et une longévité remarquable. La moyenne de lait par jour de vie est ici de 12,4 kg contre 8,7 pour la moyenne de l'Upra. Cela se reflète dans le cumul moyen de lait à la réforme de 36 608 kg de lait, soit plus de 10 000 kg de plus que l'OS. Son tempérament dynamique s'adapte très bien à la traite robotisée et aujourd'hui elle répond aux attentes. Le souhait sur l'élevage a toujours été de privilégier la qualité à la quantité. Si elles continuent de répondre comme cela sur les différents aspects évoqués, l'effectif continuera de progresser.

► *Gaylord BOUCARD*



PRAIRIE (Melvis) B+84 : Meilleure Laitière Châtillon 2025, Meilleure lactation en Matière Utile (MU) du troupeau toutes races : L3 305j 14 564 kg 40,8TB 33,8 TA soit 1 086 kg de MU

GAEC MARIE FONTAINE (HAUTE MARNE)

La Brune, un choix coup de cœur... et d'avenir !

Le GAEC Marie Fontaine est un jeune acteur de la race Brune. Les premières femelles sont arrivées fin 2013, avec l'achat de cinq génisses pleines en Allemagne, via Thomas GEROUVILLE et de BRUNE EXPANSION (aujourd'hui BJD France).

Rapidement, l'élevage a enrichi son cheptel avec de nouvelles origines : pose d'embryons en partenariat avec l'EARL de la Maie (54), et acquisitions ciblées auprès de l'Abbaye de la Pierre qui Vire (89). Des investissements réfléchis qui se sont avérés payants : le GAEC est notamment le naisseur du taureau OPTIMAL – un ambassadeur de BGS qui illustre parfaitement la philosophie maison : sélectionner des vaches fonctionnelles,

laitières, solides, dotées de bonnes mamelles et capables de durer.

La génomique au cœur de la stratégie

Toutes les femelles Brunes sont génotypées dès leurs premières semaines

Pourquoi la Brune ?

La Brune est entrée au GAEC Marie Fontaine lors des installations successives d'Élodie et Nicolas, aux côtés de Jean-Marc, le frère d'Élodie. La structure devait augmenter son volume de production et son cheptel. Le trio d'associés avait eu un véritable coup de cœur pour cette race : son tempérament curieux, docile, et sa réputation de vache efficace.

La rencontre avec Thomas Gérouville a transformé ce coup de cœur en opportunité concrète : l'achat de génisses pleines en Allemagne. Performantes et productives, ces premières Brunes ont donné envie de poursuivre et de consolider un noyau solide.



À gauche : IROQUOISE (Juleng) a produit en L3 305j 11 394 kg à 35,9 TA et est la grand-mère de la génisse croisée Yperios 95 en page 23
À droite : OCEANIA (Jeroboam) a produit en L3 305j 11 528 kg à 34,8 TA

par ELITEST. Historiquement, cela servait à orienter les accouplements, aussi bien sur génisses que sur vaches.

Depuis cette campagne, la sélection par la voie femelle prend une nouvelle dimension. Avec désormais 25 Brunes en lait, la race est en concurrence directe avec les Montbéliardes pour justifier sa place dans le troupeau. Et quel troupeau : sur les 12 derniers mois, les 135 vaches laitières du GAEC ont produit en moyenne près de 10 000 kg de lait à 37,8 TB et 34,6 TA.

Dans ce contexte exigeant, les Brunes s'illustrent : en 2025, l'élevage affiche 737 kg de matière utile en 305 jours (9 629 kg à 41,1 TB et 37,3 TA), ce qui le positionne dans le top national.

Des choix d'accouplements rigoureux

Désormais, les meilleures génisses et vaches Brunes seront accouplées en doses sexées. Les femelles jugées moins intéressantes seront croisées dès la 1^{re} IA avec des taureaux viande (BBB, Angus, INRA 95).

Grâce aux outils actuels (génotypages, sexage...), la stratégie de sélection rejoint celle mise en place sur les Montbéliardes : produire des femelles correspondant au profil recherché (index, production, familles).

Les résultats de reproduction confortent la pertinence de cette gestion :

- 63 % de réussite en IAP sur vaches
- 67 % sur génisses
- avec plus de 80 % d'IA réalisées en doses sexées.

Le taux moyen de paillettes par gestation est de 1,5 pour les Brunes, un excellent niveau.



Morphologie et sans-cornes : des priorités

Aujourd'hui, le pointage moyen des Brunes est de 82,9 (dont 82,9 en mamelle). Depuis les débuts, toutes les femelles nées ont vêlé et produit, sans tri initial. Mais les accouplements sont dirigés, quasi exclusivement en sexé, vers des taureaux haut de gamme, avec une recherche prioritaire sur la production, les fonctionnels et les mamelles.

Un accent particulier est également mis sur la génétique « sans cornes ». Sur les 9 génisses nées en 2025, on note un ISU moyen de 160 avec des index très positifs : +680 lait, +0,8 MA, +0,8 STMA, +0,6 Repro et +1,0 LGF. Trois sont hétérozygotes sans cornes. Une orientation prometteuse pour l'avenir et un atout pour collaborer avec le schéma BGS Création et BJD lors des prochaines ventes.

Objectifs à moyen terme

L'élevage vise à stabiliser l'effectif des Brunes autour de 25 à 30 vaches

Ration (toute saison, modulée selon herbe/pâturage)

- 26 kg maïs ensilage
- 10,4 kg ensilage d'herbe
- 4 kg maïs grain humide
- 2,4 kg drêche de brasserie
- 2,3 kg tourteaux de soja
- 2 kg drêche de blé déshydraté
- 0,9 kg lin
- 0,4 kg regain de prairie temporaire

Brunes en lactation, tout en améliorant :

- la production,
- la morphologie,
- et le potentiel de transmission génétique des femelles sélectionnées.

Avec la rigueur technique et la passion de ses jeunes associés, nul doute que le GAEC Marie Fontaine restera un nom incontournable dans les classements de votre revue *Brune Contact* pour les années à venir.

► Pierre GIGANT

CARTE DE VISITE

- **3 associés + 1 salarié à temps partiel**
- **275 ha de SAU** dont 255 ha de surfaces fourragères
 - 225 ha prairies naturelles
 - 17 ha prairies temporaires
 - 33 ha maïs + 20 ha blé
- **150 VL** : 125 Montbéliardes et 25 Brunes à 9629 kg 41,1 TB 37,3 TA
- **1,35 million de litres de lait produits/an**
 - Bâtiment équipé de panneaux photovoltaïques



Génisse croisée Ypérios 95 x Brune âgée de 2 ans 5 mois.
Finition à l'herbe sans aliment : 369 kg de carcasse classée R-3



Rigata (Antonov) Grande Championne Châtillon 2025

☛ SCEA DU THOREY (CÔTE-D'OR)

120 vaches, 9800 kg à 38.3 TA des productrices faciles à conduire

C'est dans le petit hameau de Quemignerot en plein cœur du nord Côte-d'Or, que se trouve ce troupeau historique de la race Brune du berceau Châtillonnais. Créé en 1985, l'élevage de Bernard et Michelle Guillemain a été transmis à Gérald Etienne.

Génétique axée à l'époque sur l'INEL, le troupeau possède dans son patrimoine des prédispositions à faire des vaches hautes productrices. En atteste leur présence sur les Top listes BGS et surtout une décennie de 1^{re} place sur les TOP Listes PLM. En 2025 ce sont 782 kg de matière utile de moyenne ! « *Des vaches productives qui ne nous embêtent pas à qui on laisse le temps de bien vieillir* » c'est ce genre de vache que veut Gérald.

Faire vèler jeune, démarrer doucement et finir en tête

Les génisses sont élevées très simplement : foin, céréales et luzerne déshydratée !

Le vêlage à 27 mois est un choix qui

semble prématuré par rapport à l'alimentation des génisses, mais la qualité « non précoce » de la Brune et le management de l'éleveur en offrent des avantages :

- Les génisses ont une mamelle saine (pas de graisse mammaire)
- Sur les 49 primipares pointées, 50% sont entre 84 et 88 points en mamelle
- Le vêlage jeune rentabilise le lait par jour de vie (moins de période improductive)
- La primipare profite déjà pour elle-même avec des premiers contrôles à 20 kg et la persistance de la race et le management les élèvent en moyenne à 30 kg au 5^{ème} mois de lactation.
- Il faut accepter de voir quelques primipares à moins de 80 points en développement car elles ont encore une apparence de génisse dans le corps, mais l'alimentation au niveau des vaches les fait changer considérablement dans les premiers mois de lactation : « *Il n'est pas rare de leur remettre 10 points en développement*

en 3^e lactation » confirme Thierry Lapostolet, pointeur expérimenté. La moyenne des vaches en 3^e et plus est 84.7 DV dont 25 vaches entre TB 85 et EX 95 !

Reproduction

Gérald privilégie les lactations longues, pour laisser à la vache le temps de reprendre son équilibre énergétique

83 CARTE DE VISITE

- ▶ 2 associés, 2 salariés, 1 salarié à 50%.
- ▶ **440 Ha** dont 230 de cultures de vente, 90 Ha de maïs, 80 Ha de prairie permanente, 40 Ha de prairie temporaire (ray grass et luzerne)
- ▶ **117 vaches Brunes**, 20 Salers, 60 taurillons
- ▶ **1 060 000 litres** à EURIAL
- ▶ **Aire paillée 900m²** et allée caillebotis, TPA 13 postes
- ▶ **60 vaches allaitantes**



Jules, Gérald et Enaël ETIENNE

et lui permettre de faire une courbe de lactation croissante. Avec un intervalle vêlage - IA1 à 138 jours, soit environ 40 jours de plus que la moyenne nationale, son taux de non-retour est 11% au-dessus de la moyenne nationale !

Alimentation

Les primipares ont au vêlage une complément alimentaire équivalente à +6 L de lait que ce qu'elles ne produisent afin de subvenir à leurs besoins de croissance dus aux vêlages précoces.

La ration avec la mélangeuse est calée à 28 kg de lait :

- 35 kg ensilage maïs à 28-30% de MS (variété précoce car sol séchant)
- 5 kg ensilage d'herbe luzerne et RGI
- 2 kg de céréales aplaties orge-triticales-blé
- 2 kg de pulpes
- 5 kg de correcteur azoté à 35% de protéine
- Complément au DAC en fonction du niveau de lait

« La régularité est une des clés de la réussite ; globalement, ça fait 20 ans qu'on fait la même chose. Eviter les changements et les transitions, c'est ce qui optimise la production de chaque vache.

Le fait d'avoir une surface suffisante en maïs pour alimenter les vaches laitières et les vaches allaitantes nous permet de trier au moment de l'ensilage pour mettre la meilleure qualité dans le silo vaches laitières.

Du fait de ne pas pousser les vaches au début, et de leur fournir une alimentation de qualité, je constate une très nette diminution de mes frais vétérinaires d'année en année. »

Logement et longévité

Les 900m² d'aire paillée offrent un confort idéal pour le repos, la rumination des vaches et elles ont la place dans le bâtiment pour évoluer chacune à leur rythme. C'est l'endroit idéal pour avoir des vaches à plus de 100 000 kg. En lait à 7 % on peut honorer Husold JOANNA avec 112 600 kg ainsi que Payssli JINA avec 104 600 kg, toutes deux pointées TB 87 et aussi Payssli TH2700 TB 85 avec 105 500 kg.

De la production et des vaches à concours

En préservant les mamelles sur les premiers mois de lactation, on retrouve en adulte des pis qui restent bien équilibrés et bien irrigués. Gérald n'est pas un amateur de concours, mais heureusement, ses deux fils très motivés de concours Jules et Enaël sont en train d'écrire de belles performances sur les rings.

L'indétrônable du moment, vache de niveau international qui était à l'Euro-péen en Autriche : RIGATA (Antonov x

Bender) EX 90 avec EX 93 en mamelle, réalise incontestablement la GRANDE CHAMPIONNE à Châtillon cette année !

La génétique du troupeau

La sélection sur des taureaux à matières et sur lait reste une priorité : SNOOPY, SAPHIR, TORNERO P, UDERZO P et aussi des taureaux confirmés comme OSBOURNE, OPTIMAL.

L'utilisation de taureaux alliant lait et mamelle a permis d'homogénéiser le troupeau, les vaches adultes affichent 85 de moyenne en mamelle.

Le troupeau a déjà mis sa génétique au profit de BGS avec des taureaux comme HARLEM (Alibaba), ELAN (Emerog) et LYNTON (Harmonica). A ce jour, une vingtaine de femelles sont suivies dans BGS Création, dont Pavoisy TARIA, TB 88 en MA, demi-sœur de RIGATA ou encore Openbar ULIANE, fille de RIGATA.

« Avec un élevage de génisses économique, si on privilégie de ne pas chercher la productivité au début de la lactation mais de préférer la persistance évolutive, on arrive à des productions intensives sur des vaches qui restent en bonne santé toute leur carrière », nous indique Gérald.

Si ça marche, c'est aussi parce que les vaches sont l'affaire de tous et que Gérald les connaît par cœur. Cette passion et cette rigueur vont de pair avec leur méthode de travail, le soin et la propreté qui règne dans tous les bâtiments. Félicitations pour ces résultats qui illustrent des années de réussite.

► Thomas GEROUVILLE



Omega (Bender) mère du taureau TABEO né au Thorey